

Dans le genre anticonformiste enfin, George Brassens est en train de se tailler une forte belle place chez « Philips ». On a retiré du commerce, hélas, son *Gorille* (N 72083 H), jugé trop audacieux. Espérons que l'on pourra au moins récupérer *Mauvaise réputation* qui accompagnait sur ce disque l'anthropoïde indésirable. Du même auteur, *Brave Margot* (N 72101 H) est fort prestement enlevé par Patachou.

Pierre Drouin

Georges Brassens, compositeur-parolier, vient de faire une entrée remarquée dans la chanson avec quelques compositions d'une saine et gratuite gauloiserie médiévale comme *Le Gorille* et *Le Mauvais sujet repent*. Il a le souci de la forme et ses chansons sont originellement construites. D'autre part, dans un autre registre, il lutte, avec *La Mauvaise réputation*, contre la mécanisation du siècle, cet obstacle au libre épanouissement de la personnalité :

*Les braves gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux.  
... Je ne fais pourtant de tort à personne  
... En suivant mon ch'min de petit bonhomme  
... En suivant les ch'mins qui n' mènent pas à Rome.*

Personnellement, nous souhaitons suivre encore longtemps Georges Brassens, authentique espoir de la chanson française. Il a certainement plus d'une mélodie populaire dans sa besace! Attendons de lui quelques œuvres bien burinées. Espérons également qu'il aura toujours le souci scrupuleux de la forme, de la phrase nerveuse, bien construite et équilibrée. Georges Brassens s'impose d'ores et déjà dans deux genres qui semblent faits pour lui : la satire gauloise et la fable imagée.

Jacques Kohlmann

